

## Dimanche de l'Épiphanie – Mt 2.1-12

Frères et sœurs, êtes-vous allé voir la crèche de Noël dans la cathédrale de Strasbourg ? Les événements de la nativité sont présentés par de magnifiques figurines. Dans un décor très oriental, on y voit tout d'abord Gabriel annoncer à Marie la naissance de Jésus, puis nous suivons la future maman rendre visite à sa cousine Elisabeth. La crèche de Bethléem, bien-sûr, constitue le cœur de ce parcours et les nombreux touristes s'attardent pour admirer l'enfant nouveau-né et ses parents entourés des bergers. Mais beaucoup s'étonnent de la scène suivante. Voici les mages, entourés d'un équipage majestueux (chameaux, serviteurs et surtout un gros éléphant, très impressionnant pour les enfants) ; cependant, le décor est différent : Jésus est ici petit enfant, sur les genoux de sa mère, pour recevoir leurs présents, la myrrhe, l'or et l'encens.

La crèche de la cathédrale présente ainsi la scène de l'Épiphanie selon la chronologie biblique et nous rappelle que Jésus avait probablement un ou deux ans au moment de la visite des mages. Marie et Joseph sont alors mariés, ils ont leur chez-soi et envisagent, semble-t-il, de séjourner à Bethléhem quelque temps. Les mages "entrèrent dans la maison, nous raconte l'Évangile, ils virent le petit enfant avec Marie, sa mère" (v.11). Joseph est absent, sans doute parce qu'il est occupé à son atelier.

Pourtant, voyez, pour que la grande crèche de Strasbourg soit vraiment complète, il faudrait ajouter, à côté des mages, quelques habitants de Jérusalem, les chefs des prêtres et même ...le roi Hérode. Ces quatre figures de l'Épiphanie seront aussi le fil conducteur de cette méditation.

\*

"Jésus naquit à Bethléhem en Judée, à l'époque du roi Hérode" (v.1)... Nous commencerons donc par Hérode. Il y a 2000 ans, ceux qui entendaient prononcer son nom avaient la peur au ventre ! Le personnage n'était qu'un criminel coiffé d'une couronne et installé sur un trône. C'était un tyran, ainsi que l'Histoire profane en témoigne également : il a fait tuer sa femme, sa belle-mère, ses trois fils et quantité d'autres personnes. Au moment de mourir, il a encore fait arrêter de nombreux notables avec l'ordre de les exécuter immédiatement après son décès, pour que Jérusalem soit tout de même en deuil. Heureusement, le décret n'a pas été appliqué.

Par contre, son ordre de tuer les petits garçons de Bethléhem a bien été exécuté. Pourquoi tous ces meurtres ? Pour lui, c'était une question de pouvoir et de maintien sur le trône : tous ceux qui pouvaient être une menace devaient être supprimés. C'est pour cela "qu'il fut troublé", dit notre texte, quand il entendit ces astronomes demander : "Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?" (v.2). Sa décision fut vite prise

: ce rival potentiel devait mourir !

Frères et sœurs, des Hérode, il y en a encore beaucoup sur la terre, je ne vous apprends rien. Nous les imaginons cependant assez loin d'une crèche, même reconstituée pour mieux correspondre à l'Épiphanie. Mais est-ce si vrai que cela ?

Il n'y a pas que des "grands tyrans", il en existe aussi des "petits", des tyrans domestiques ou familiaux. C'est l'enfant pourri-gâté qui jette ses cadeaux de Noël à la tête de sa mère dès que les piles sont usées... Dans le monde du travail, c'est le chef de service ou le petit patron qui mène une vie inutilement dure à ses employés... C'est encore le mari qui exerce un chantage terrible sur sa femme parce qu'elle veut aller au culte ; ou l'épouse qui fait une scène à son mari croyant quand il ouvre sa Bible... Voilà les Hérode d'aujourd'hui...

Ce roi s'est rendu coupable de nombreux assassinats, ce qui l'éloigne quand même des citoyens ordinaires que nous sommes. Mais selon les paroles mêmes de Jésus, il y a un tyran dans le cœur de chacun de nous... C'est de là, dit-il, que "viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, l'immoralité sexuelle, les vols, les faux témoignages, les calomnies" (Mt 15.19).

A cause de la méchanceté du cœur humain - donc aussi du nôtre - s'est produit 30 ans après l'Épiphanie ce que le cœur meurtrier d'Hérode n'avait pu réaliser : Jésus a été effectivement tué. Il a été mis à mort sur une croix comme un criminel. Il a accepté cela pour que nous (qui transgressons souvent le 5<sup>e</sup> commandement) puissions être acquittés au jour du Jugement.

Mais il est bien évident que Jésus ne nous a pas délivrés du péché pour que rien ne change dans nos vies, pour que nous continuions à être de grands ou de petits tyrans qui veulent toujours avoir raison, qui attendent des autres qu'ils se plient à nos quatre volontés dans notre petit royaume à nous ou dans notre petite sphère d'influence. Jésus dit au contraire : "Si quelqu'un veut être grand parmi vous, il sera votre serviteur !" (Mt 20.26). Puisse la nouvelle année être véritablement pour nous tous une année de service pour Dieu et notre prochain !

\*

Revenons à notre "crèche de l'Épiphanie". Autour de la maison, nous avons ajouté un groupe de personnes sans aucun signe particulier. Ce sont des gens comme vous et moi, dans leur tenue de tous les jours. Le texte précise en effet que ce n'est pas seulement Hérode qui est troublé, mais toute la population de Jérusalem (v.3). Pourquoi cette réaction ? Pourquoi ne se sont-ils pas réjouis de la venue du Messie promis ? Pourquoi n'y a-t-il que les mages pour être remplis de joie et poursuivre leur route jusqu'à Bethléhem ?

Beaucoup ont dû renoncer à accompagner les voyageurs par crainte du roi. Hérode

ne faisait pas partie de la lignée dynastique de David, si bien qu'il avait de nombreux opposants. Si cet enfant, né à Bethléhem, pouvait présenter des revendications légitimes au trône, il fallait s'attendre à des troubles...

Mais pour beaucoup d'autres habitants, le problème ne venait pas uniquement de la peur que leur inspirait Hérode. Le problème résidait davantage dans cette annonce incroyable : pour les délivrer du tyran sanguinaire, Dieu leur envoyait ...quoi ? Un bébé ! Un gosse des cités né dans un bled paumé, et plus tard un genre de hippie qui ne parlera que d'amour entre les hommes...

Songez aux nombreux et courageux soulèvements des Juifs contre les Romains ; songez à la réaction des apôtres à Gethsémani qui demandent à Jésus : "Seigneur, frapperons-nous de l'épée ? " Pensez à Pierre qui n'a même pas jugé utile d'attendre la réponse de son maître avant de frapper avec son épée... Et quand Jésus se laisse arrêter sans opposer la moindre résistance, c'est la débandade. Le vrai problème finalement, c'était l'abaissement du Messie, le fait qu'il ait tout accepté sans réagir.

Oui, c'est sans doute pour cela qu'il y a si peu d'habitants de Jérusalem, dans notre scène de l'Epiphanie : l'abaissement et la petitesse de Jésus en ont choqué plus d'un. "Comment ce nouveau-né pourrait-il nous aider ?" ont-ils sans doute demandé. Comment un malheureux crucifié pourrait-il nous sauver ? Car telle est bien la question que soulève fréquemment l'événement du Vendredi Saint.

"Prenez bonne note de cela, dit Luther : Si nous voulons venir auprès de cet enfant et le rencontrer, nous ne devons pas suivre nos pensées ou notre intelligence, mais uniquement nous en tenir à la parole. Si nous lâchons prise et abandonnons la parole, il y aura tout de suite un problème. Cet enfant a bien un grand et merveilleux nom, mais à part cela, il n'y a que pauvreté et misère. C'est pourquoi nous devons imiter les mages et nous en tenir à la parole de Dieu".

Frères et sœurs, la même chose vaut pour nous ; si l'abaissement de Jésus nous choque, tenons-nous en à cette parole : "Vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ : pour vous il s'est fait pauvre alors qu'il était riche, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis"(2Co 8.9).

\*

Le troisième groupe de personnages qu'il nous faut disposer auprès des figurines de Marie et de Jésus, c'est le tribunal religieux de l'époque. "Quand le roi Hérode apprit cela, raconte l'Evangile, il rassembla tous les chefs des prêtres et spécialistes de la loi que comptait le peuple et leur demanda où le Messie devait naître. Ils lui dirent : A Bethlehem en Judée, car voici ce qui a été écrit par le prophète : Et toi Bethlehem, terre de Juda, tu n'es certes pas la plus petite parmi les principales villes de Juda, car de toi sortira un chef qui prendra soin d'Israël, mon peuple" (v.4-5).

Les chefs des prêtres et les spécialistes de la loi connaissaient le chapitre 5 de Michée, de même que les autres prophéties relatives au Messie. Malheureusement, leur grande connaissance des Ecritures n'avait pas fait d'eux des croyants.

La nouvelle apportée par les mages trouble Hérode, nous l'avons dit, parce qu'il sait que le peuple attend la venue prochaine du Messie (Lc 3.15). Les habitants de Jérusalem, quant à eux, s'attendent à ce qu'il soit un grand chef militaire et politique, de la trempe d'Alexandre le Grand. Mais les prêtres...

Ils savaient par les Ecritures que le Messie devait naître à Bethlehem ; ils connaissaient aussi la prophétie de Balaam au sujet de l'astre qui devait se lever sur Jacob, et du sceptre royal appelé à régner sur Israël. Et pourtant (c'est ce qui est renversant dans ce récit de l'Epiphanie) eux qui savent tout, qui sont tellement familiarisés avec la Bible, sont pourtant terriblement indifférents : il semble que la nouvelle ne les bouleverse pas plus que cela ! Ils vont retourner à leurs études, à leurs activités religieuses habituelles...

Quel triste portrait que celui de ces pasteurs ! Depuis longtemps, ils se sont créé une relation confortable avec Dieu. Ils pensent que leur vie ne peut être critiquée par personne, pas même par Dieu. Dieu, oui, n'a finalement qu'une chose à faire : les récompenser en leur ouvrant le Ciel. Ils possèdent une Bible et la lisent avec plus d'ardeur que n'importe qui. Pourtant, ils sont à une distance infinie du Sauveur, car leur sentiment de justice personnelle a depuis longtemps bouché leurs oreilles. C'est pour cela qu'ils sont incapables de croire en celui qui vient pour leur offrir le pardon des péchés. Quand Jésus a commencé son ministère, beaucoup sont devenus ses pires adversaires.

Faut-il que l'Evangile soit inspiré pour juger ainsi l'attitude des prêtres à l'époque de Jésus ! Aujourd'hui, nous ne dépendons plus de personne pour connaître Dieu : la Bible est partout, disponible pour chacun. Mais si beaucoup possèdent une Bible et entendent la parole, tous n'ont pourtant pas trouvé Jésus. Si Dieu est bien venu dans notre monde à Noël, pouvons-nous retourner tranquillement à nos occupations, sans réagir et en justifiant continuellement notre passivité ?

\*

Et voici le denier groupe, celui qu'on ne peut pas oublier puisqu'il est au cœur de l'Epiphanie : les trois mages venus d'Orient pour adorer l'Enfant-Roi. Qu'est-ce qui les a poussés à effectuer ce long trajet jusqu'en Israël ? D'où leur est venue la volonté d'affronter l'incompréhension de leurs concitoyens, de faire d'aussi grandes dépenses, d'accepter les difficultés et les dangers d'un voyage qui a duré des semaines et des mois ? Non pas un esprit d'aventure, de découverte ni de curiosité ! Ils n'ont pas été poussés par *quelque chose*, mais par *quelqu'un*, la 3<sup>e</sup> personne de la Trinité, l'Esprit

saint !

Et comment le Saint-Esprit a-t-il réussi à pénétrer dans leur cœur ? De la même manière qu'il vient toujours dans le cœur des hommes : par sa parole divine. Plusieurs siècles avant la venue de Jésus, quand les Juifs avaient été déportés à Babylone, ils avaient évidemment emporté leur Bible et célébré des cultes en terre d'exil. Des païens furent alors conduits à la foi. Ils ont persévéré dans la lecture assidue des psaumes et des prophètes et ont instruit leurs enfants, qui à leur tour enseignèrent leurs enfants. Ainsi s'est perpétué, dans cette grande cité étrangère nommée Babylone, un petit groupe de croyants qui attendait la venue du Sauveur.

Quand l'étoile apparut, le Saint-Esprit les a convaincus que les temps étaient accomplis ! Maintenant l'astre de Jacob s'était levé ! Maintenant le sceptre de Juda s'est dressé. Le roi des Juifs et le Sauveur du monde était venu !

Frères et sœurs, c'est par l'intermédiaire de l'Écriture que l'Esprit agit dans le cœur des hommes ; c'est lui qui les réveille, les convertit à Jésus pour qu'ils l'adorent, le suivent et se laissent guider par sa puissance. Veillons simplement à lui confier notre lecture de la Bible, pour qu'elle soit vécue dans un esprit d'adoration, et non par habitude, par tradition ou avec le sentiment d'une obligation. Lisons-la en famille ! Admirons-la en étude biblique ! Méditons-la dans notre cœur comme l'a fait Marie pour lui permettre de nous toucher et de nous consoler chacun personnellement.

Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont enfants de Dieu. Ceux que l'Esprit a dirigés vers Jésus, il les conduira encore, comme les mages, à ouvrir leurs mains pour offrir joyeusement au Sauveur ce qui a de la valeur. Et surtout, l'Esprit saint poussera les enfants de Dieu à parler de Jésus autour d'eux – comme les bergers qui ont répandu la bonne nouvelle au sujet du petit enfant. C'est ce que les mages ont fait aussi, certainement, une fois revenus dans leur patrie, tout comme cet autre homme de l'Orient, l'eunuque d'Éthiopie, le Ministre de la reine Candace, dont le témoignage a sans doute donné naissance à l'Église d'Abyssinie.

La grande crèche de la cathédrale de Strasbourg rappelle donc chaque année à ses visiteurs que l'Épiphanie fut célébrée bien après le premier Noël. Chronologiquement, les santons des bergers et des mages ne vont donc pas ensemble. Dans nos maisons pourtant, nous les laisserons tous réunis là où ils le sont : autour de la crèche. Car c'est là que nous nous tenons nous aussi en esprit, nous qui faisons partie de la grande famille de Jésus. Amen.

"Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ." Amen !